

MAILLEURS

HAUTE-SAÔNE

JANVIER-FÉVRIER-MARS 2018
N°25 - 2,90€

ÉCONOMIQUES

LE BUSINESS
DE LA FORET
FAIT RECETTE

ARNAUD
MARTHEY
C'est le patron de l'agence économique
de Bourgogne-Franche-Comté

JEROME THEVENOT
REPREND
DIAMATEC

THIERRY
GINDRO
Avec sa société JGIE,
il met le cap sur l'Europe

d
delagrave

DOSSIER

DELAGRAVE À
FROIDECONCHE
PLACE AU
SPECTACLE AVEC
CONCEPT D !



Laurent Fraioli vient de réussir le tour de force d'équiper les trois courts de Roland-Garros de ses 28.000 sièges en chêne et châtaignier grâce à Concept D, nouvelle entité de l'entreprise de Froideconche.

laurent fraioli

L'AGENCEMENT DE MOBILIER SUR-MESURE IN ET OUTDOOR

Il a une sacrée gouaille et pas la langue dans sa poche. Une énergie à découdre, un franc-parler qui ne laisse aucune place à l'improvisation. Directeur général de l'entreprise Delagrave depuis 2003, il a regardé grandir les filiales, dont concept D, et il ne cache pas sa fierté, ni les difficultés.



En décrochant successivement le marché de l'auditorium de Metz et les sièges des courts de Roland Garros, Laurent Fraioli a rempli le carnet de commande de Concept D.

Racontez-nous les débuts de l'aventure de Concept D ?

« Il y a une quinzaine d'années lorsque je suis arrivé, Delagrave commençait à faire des fauteuils d'amphithéâtre pour les facultés. Deux cents élèves qui se lèvent en fin de cours et 200 sièges rabattables qui claquent c'était juste insupportable au niveau sonore. Nous avons créé un groupe de réflexion puis un bureau d'étude qui a réfléchi à un système plus silencieux. Cela passait par la mise en place de vérins mais surtout il fallait décider d'enlever une fois pour toute les ressorts !

Le groupe est devenu Concept D, nous avons déposé plusieurs brevets puis nous nous sommes intéressés aux fauteuils de cinéma, puis de théâtre.

Nous avons racheté une usine désaffectée à côté de l'ancienne féculerie de Froideconche et installé un atelier de fabrication.

Au début, on avait même nos propres couturières pour les housses en tissus. Aujourd'hui c'est une partie de la fabrication que nous avons externalisé. Mais nous imaginons et concevons ici les ossatures, assurons le garnissage des fauteuils et leur assemblage.



Les différentes opérations d'assemblages des fauteuils sont réalisées à la main.

Comment êtes-vous entré dans les carnets de fournisseurs des plus grands architectes d'aujourd'hui ?

De la conception à l'installation, en passant par la gestion de vernis plus propres pour l'environnement, la mise au point de tablettes rétractables dotée d'un système anti panique, Concept D a aiguisé son expertise pour devenir une référence. Nous avons été repéré par un designer amoureux du bois chez Bouygues. Puis notre carte de visite s'est passée d'un archi à un autre designer. On a réalisé de beaux chantiers avec l'agence d'architecture Villemotte puis notre nom circulait, nous permettant d'approcher des projets de prestige imaginés par un architecte audacieux.

Le mobilier du siège social de Bouygues Immobilier est ainsi fabriqué par Concept D, le palais de justice de Paris et ses 90 salles, la cité musicale sur l'île Seguin imaginée par le Japonais Shigeru Ban, la cité du vin à Bordeaux de l'agence XTU, la fondation Louis Vuitton, l'auditorium ainsi que l'ensemble des 2 600 postes de travail de la Station F de Xavier Niel le créateur de Free...

La maîtrise des matériaux autant que du mécanisme nous a propulsé dans des salles, des lieux qui font rêver aujourd'hui. Ce sont de sacrés challenges à chaque fois que nous devons relever.

Concept D c'est combien de personnes aujourd'hui dans l'atelier de Froideconche ?

« Nous sommes dix-sept personnes à travailler pour Concept D. de la conception à la fabrication, tout est construit, assemblé ici au sein de l'unité de production du Groupe. Notre force ? Savoir industrialiser le rêve des plus grands architectes. Aujourd'hui nous faisons 6 millions de chiffre d'affaires dans un créneau finalement très étroit. Quand nous avons été sélectionnés pour les sièges du palais de justice de Paris par l'architecte Renzo Piano, nous avons aussi du faire les pupitres en Krion®. Nous nous sommes adapté,

nous avons travaillé comme des fous pour matérialiser quelque chose de magnifique, qui défie l'apesanteur. Concept D peut être qualifié comme une vraie maîtrise d'œuvre pour ces clients, en s'appuyant sur l'outil de production du Groupe Delagrave, Concept D propose un service unique sur son marché. Nous avons une qualité de mise en œuvre qui nous a permis d'entrer et de rester dans les carnets d'adresse de ceux qui dessinent le monde aujourd'hui. Nous avons exécuté des marchés de prestige ces dernières années, le dernier en date en cours de réalisation est la fourniture et pose des garnitures bois des sièges des trois plus importants courts de Roland-Garros, cela fait des mois que nous travaillons sur ce marché à résonance internationale ».

C'est un gros marché que d'équiper les courts de Roland Garros, quelle est votre principale innovation sur ce projet ?

Concevoir un siège rabattable outdoor en bois, tout en bois qui s'accorde parfaitement avec la terre battue ! Et qu'il brave la pluie, les polluants contenus dans la pluie, la neige, la grêle, le soleil et ses UV ! En bref allier l'esthétique et la durabilité dans des conditions extrêmes. Il nous a fallu six mois pour trouver le bon vernis qui ne teinte pas mais qui protège, qui garde le châtaigner avec sa couleur naturelle originelle. Le cœur des panneaux de bois est en chêne. Nous avons une machine qui reproduit les conditions atmosphériques et météorologiques en condition critique. Une semaine là dedans équivaut à 3 ans en plein air. Ce sont des tests qui prennent quand même du temps mais ils sont nécessaires. Il a fallu mettre au point la chaîne de fabrication pour les 28 000 sièges que nous devons livrer et fixer !

SE LEVER ET S'ASSEOIR 25 000 FOIS AVEC CONCEPT D

Sans claquement ni rebond, avec un freinage en bout de course, le système de relevage des fauteuils est une innovation du bureau d'étude qui a propulsé en 15 ans l'entreprise dans les salles de spectacle.

L'atelier de prototypage ne paye pas de mine et semble presque désert. C'est pourtant là que Jean-Marc Esturgie le chef d'équipe, Isabelle Thomas la responsable de fabrication et Hervé Ménigoz le directeur d'industrialisation, imaginent les fauteuils de demain.

Le système de relevage par vérin a été breveté en 1998. On a du mal à croire que dix-sept personnes réussissent le tour de force d'équiper de milliers de fauteuils les plus belles salles d'Europe. Et pourtant, c'est bien l'expertise et la compétence d'une poignée d'hommes et de femmes qui su amener Concept D en tête des fournisseurs de sièges de spectacle.

À force de patience, et en prouvant sa fiabilité autant que ses qualités d'utilisation, le système a équipé les théâtres et les auditoriums, dans le cadre de rénovation. Des robots testeurs activent inlassablement le système de déploiement et de fermeture d'un prototype, à raison de 25 000 actions avec le poids simulé d'une personne. Ce gage de solidité est régulièrement demandé par les clients et nécessite de mettre au point des robots de test pour toutes les conditions, y compris en simulant des intempéries.

Plusieurs salles de cinéma en Suisse ont été conquises par ce fauteuil infatigable et silencieux puis, le cinéma Le Luxor à Paris a choisi Concept D pour la rénovation des siennes. Un chantier de plusieurs mois assuré pour l'équipe, de la fabrication des sièges à Froideconche jusqu'à la fixation des piètements dans les salles de cinéma.

En ce moment, c'est le centre de congrès de Metz qui mobilise toute les forces vives

Dans l'atelier de fabrication, un personnel féminin s'active : il faut encoller les mousses, les plaquer sur les assises et les accouder en bois, garnir les structures de

housses qu'on aura patiemment découpé à la main, en suivant des gabarits soigneusement répertoriés.

Chaque type de fauteuil est ainsi catalogué avec son ensemble de gabarit. À tout moment, le client peut demander une restauration ou la fabrication de nouveaux fauteuils, identiques à une commande précédente. Les fauteuils sont presque entièrement réalisés à la main et cette particularité permet d'obtenir une qualité du produit défiant la concurrence des fabricants de Chine.

« Nous avons cinq employées qui assemblent les fauteuils. C'est un travail assez physique mais qui demande aussi une réelle polyvalence. Il faut savoir gérer l'effort mais aussi s'adapter aux différents postes de travail qui nécessitent l'emploi de pistolets à colle, d'agrafeuses. Les femmes sont méticuleuses et travaillent aussi bien la mousse que le bois et le tissu », explique Isabelle en parcourant l'atelier au pas de course.

Pas question de laisser des plis, sous les lampes UV, les housses se plaquent contre les mousses encollées, les châssis attendent un peu plus loin sur des palettes. Ils proviennent de TER à Aillevillers qui plie et soude les différents éléments avant que le système de repli ne soit installé. La réalisation d'un fauteuil de spectacle nécessite environ trois jours de travail en additionnant tous les éléments, bien souvent réalisés à

la main.

Dans l'atelier les fauteuils s'adosent les uns contre les autres. Ils seront individuellement protégés d'une housse plastifiée avant d'être mis en palette et livrés. Pour l'auditorium de Metz aussi, Concept D assure le montage de la salle grâce à son équipe, réactive et adaptable à toutes les configurations des auditoriums. L'histoire d'une salle est d'abord l'histoire d'un échange entre les hommes et les lieux.

Penser à l'environnement

Vernis des tablettes, teintes et peintures sont garantis sans métaux lourds, le vernissage est à l'eau et ne produit pas de composés organiques volatils, qui peuvent, à force, devenir un problème dans des espaces confinés.

L'émission de formaldéhyde des panneaux de particules surfacés est maîtrisée à la moitié du seuil de tolérance réglementaire. Pour Concept D comme pour l'ensemble du groupe Delagrave, on agit pour l'environnement et les forêts durables. L'entreprise s'attache à émettre le moins de résidus industriels possible et respecte la gestion durable des forêts. C'est ainsi que les sièges en bois sont garantis du meilleur savoir-faire avec en plus un parfait savoir-être, comme en témoigne diverses certifications PEFC, NF environnement, classement ICPE, ISO 14001.



Hervé Menigoz et Isabelle Thomas déterminent le meilleur compromis entre différents gabarits pour les accoudoirs du centre de congrès de Metz.



EDITEUR PUIS FABRICANT DE MOBILIER SCOLAIRE

Depuis cinq générations, la famille Delagrave rassemble les foules en quête de connaissances. En passant de l'édition au mobilier pour les collectivités, l'entreprise n'a eu de cesse d'accompagner les élèves, les étudiants, mais aussi les spectateurs.

L'histoire est belle et mérite d'être contée : À la fin du XIX^e siècle, Charles Delagrave dînait avec Jules Ferry. Les amis parisiens s'entendent bien et devisent chacun à propos de leur métier : éditeur pour l'un, ministre de l'instruction publique pour l'autre. Jules s'attaque à la gratuité de l'enseignement primaire, à l'accès pour les jeunes filles de l'enseignement secondaire.

Il prône la laïcité à l'école et n'hésite pas à expulser les congrégations religieuses non autorisées. Sauf que pour faire une école publique et laïque il faut des livres.

L'éditeur entend bien le souci de son comparse et étoffe son offre avec des ouvrages pour l'enseignement primaire, secondaire mais aussi supérieur. Il devient l'éditeur d'importantes cartographies pédagogiques mais aussi de livres classiques que l'on remettait aux étrences et lors de la distribution des prix.

L'école est en pleine révolution et Charles Delagrave propulse sa maison d'éditions au firmament des réussites. Il sera récompensé à l'exposition universelle de Paris mais aussi, plus tard, de celle de Philadelphie, Anvers, Melbourne et Barcelone.

Cette loi d'ouverture vers une scolarisation de masse trouve un nouvel écueil avec le peu de fournisseurs de mobilier pour équiper ces salles de classes. Tous ces enfants qui accèdent enfin à la connaissance c'est bien, mais comment écrire convenablement quand on est debout, ou à trois ou quatre par table ? Dès 1880, il élargit son catalogue d'éditeur avec une table-banc en chêne massif, fabriquée déjà en Haute-Saône par une poignée d'artisans.

En 1886, Charles Delagrave rachète une ancienne féculerie en Haute-Saône, département réputé pour la qualité et la profusion de ses bois et se lance dans la fabrication de mobilier scolaire. A l'époque, tables d'écoliers, bureau de l'instituteur ou chaises, tout est en bois massif. Et l'entreprise emploie tout ce que le secteur compte de disponible en menuisiers et ébénistes. Car les com-

mandes affluent avec des pics de productions avant la rentrée scolaire.

En 1896, son fils Max propose un catalogue comportant une offre complète destinée à l'enseignement primaire, secondaire et supérieur.

Delagrave fait travailler encore des sous-traitants mais devient fabricant avec son propre bureau d'étude en 1922.

L'après-guerre nécessite une industrialisation des sites de production pour permettre la participation à la reconstruction du pays.

En un siècle et demi, l'entreprise familiale a suivi toutes les innovations technologiques, les bouleversements socio-politiques, les guerres, les réformes scolaires. Le profilé et le tube font leur apparition pour plus de légèreté, le stratifié permet de fournir des surfaces de travail plus faciles à entretenir. La couleur fait son apparition et les ateliers s'équipent de cabines à peinture.

En 1988, Jean Delagrave réoriente les activités et diversifie les productions. Dix ans plus tard, il cède la partie édition à Flammarion pour se consacrer au mobilier et s'intéresser à l'agencement des facultés. L'entreprise fabrique le mobilier pour équiper les locaux administratifs des écoles.

En 1999, l'entreprise crée Concept D, une unité du groupe spécialisée en sièges pour les amphithéâtres de facultés. L'achat deux ans



Jean Delagrave.

plus tard d'un bâtiment de 3 000 m² à côté de l'ancienne féculerie permet d'installer un atelier pour fabriquer des fauteuils de spectacle.

En 2003, la vente à distance propulse Delagrave qui propose avec Direct D une offre en ligne, afin de mieux répondre aux besoins des particuliers et des petites collectivités. Un site attractif et bien pensé avec une navigation ludique proche de l'univers éducatif. On y trouve une offre variée dédiée à tous les âges, de la crèche à la maternelle, en allant sur l'école élémentaire et secondaire, les équipements urbains et les locaux administratifs.

Delagrave à Froideconche s'étend aujourd'hui sur plus de 25 000 m². Le chêne massif a laissé place au stratifié et aux tubes colorés s'adaptant ainsi aux évolutions de société.

REGION

LES GROUPES ÉTRANGERS TRÈS PRÉSENTS

Au carrefour de grands axes routiers, proche des frontières suisse et allemande, la Bourgogne-Franche-Comté fait partie des régions du nord-est de la France où la présence des établissements dépendant de groupes étrangers est notable. Ceux-ci emploient 65.200 salariés dans la région, soit 12 % de l'emploi salarié marchand.

L'industrie régionale est très convoitée par les investisseurs étrangers. Près d'un quart des salariés de ce secteur, soit 41 500 personnes, travaillent dans des établissements détenus par des groupes étrangers. Le taux de contrôle atteint même 47 % dans la fabrication de biens d'équipement et 68 % dans la métallurgie. Tous secteurs confondus, les établissements sous contrôle étranger sont généralement de grande taille : un tiers emploie plus de 250 salariés. La plupart sont localisés dans les grands pôles urbains. Les zones d'emploi de Dijon, Belfort-Montbéliard-Héricourt, Besançon et Auxerre concentrent la moitié des salariés des établissements dépendants de groupes étrangers dans la région.

EXPERTISE COMPTABLE

PRESTATION DE SERMENT



32 nouveaux experts-comptables ont prêté serment au Palais des Ducs à Dijon pour la Bourgogne-Franche-Comté, en présence du président régional Jean Comtois. Parmi les nouveaux professionnels, deux exercent en Haute-Saône, il s'agit d'Adeline Bachelet (notre photo), expert-comptable à Luxeuil, et Brigitte Jeudy, expert-comptable à Gray, diplômée toute deux en 2016. A noter que Didier Scalabrino, expert-comptable à Lure, a reçu la médaille de bronze de la profession. Nos félicitations.

FINANCES

ACCORD BPIFRANCE ET CAISSE D'ÉPARGNE



Bpifrance et la Caisse d'Épargne de Bourgogne Franche-Comté prévoient par ailleurs d'organiser des missions conjointes d'entreprises clientes communes de leurs réseaux dans des pays ou avec des partenaires préalablement déterminés.

Anne Guérin, directrice exécutive Financement et du Réseau Bpifrance, et Pierre-Yves Scheer, membre du Directoire de la Caisse d'Épargne de Bourgogne-Franche-Comté, Pôle banque du développement régional, ont signé une convention visant à encourager et favoriser le développement à l'international des entreprises de la région Bourgogne-Franche-Comté. Ce partenariat marque la volonté commune des deux structures d'accentuer leur coopération sur les activités d'accompagnement à l'international des entreprises de la région. Le partenariat a pour ambition de faciliter la mise en œuvre des solutions techniques et financières pour les entreprises du territoire.

Bpifrance partagera avec la Caisse d'Épargne de Bourgogne-Franche-Comté son analyse des projets et proposera la mise en place de solutions de financement les mieux adaptées, parmi lesquelles l'ensemble de ses outils bénéficiant du label « Bpifrance Export » : le Prêt Croissance International, le Crédit Export, des garanties Bpifrance sur les financements à moyen et long terme octroyés par la Caisse d'Épargne de Bourgogne-Franche-Comté, des garanties de projets à l'international, des mises en relations ou rapprochement avec des entreprises étrangères, l'assurance prospection, l'assurance-crédit, l'assurance change, l'assurance des cautions et pré-financements, l'assurance investissement.

FORUM EMPLOI

UN BILAN SATISFAISANT

Le forum pour l'emploi dont la chambre de commerce était la cheville ouvrière, a réuni le 8 novembre dernier 115 exposants dont 40% issus du monde l'industrie et 12% des commerces et services. Le reste des exposants provenait des acteurs de l'emploi privés ou publics. Succès populaire également avec 2.886 visiteurs dont 70% de demandeurs d'emploi. Pas étonnant que dès le matin vers 9h30, une longue file de personnes intéressées se pressait au Parc des Expos, 30% d'entre elles ont d'ailleurs obtenu un rendez-vous après la manifestation. Au total, une trentaine d'embauches se sont concrétisées avec des recrutements toujours en cours. Trois CV ont été déposés par poste, soit au total 1.200 CV pour l'industrie. Sur les 400 postes proposés, 40% concernaient les métiers de l'industrie, ce qui correspond aux demandes des visiteurs (43%).

En tout cas, les chefs d'entreprise se sont prononcés massivement (87%) pour que cette initiative soit reconduite l'année prochaine. A bon entendre !

